

JE VOUS SALUE SALOPE

LA MISOGYNIE AU TEMPS DU NUMÉRIQUE

GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT

JE VOUS SALUE SALOPE



A screenshot of a social media comment overlaid on the image of a woman's face. The comment is from a user named 'Ray Angg' and contains the text 'TU MÉRITES DE TE FAIRE VIOLER SALE PUTE'. Below the text are icons for 'RÉPONDE' (reply), a thumbs-up icon with the number '18', and a thumbs-down icon.

GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT

GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT

Le document suivant est destiné à accompagner le visionnement du film et à proposer quelques pistes de discussion sur les cyberviolences faites aux femmes.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la campagne [#STOPLESCYBERVIOLENCES](#) qui vise à changer les mentalités et à outiller les victimes et leurs proches.

BANDE-ANNONCE	p. 3
SYNOPSIS	p. 4
LES CINÉASTES	p. 6
L'INTENTION DERRIÈRE LE FILM	p. 7
LES PROTAGONISTES	p. 9
LES EXPERTES	p. 12
RÉFLEXION - DISCUSSION	p. 13
QUELQUES FAITS SAILLANTS	p. 16
POUR EN SAVOIR PLUS	p. 19

BANDE-ANNONCE

BANDE-ANNONCE

BANDE-ANNONCE



SYNOPSIS SYNOPSIS *SYNOPSIS* SYN

Comment se vit cette violence soi-disant virtuelle? C'est ce que cet opus aux airs de thriller s'attache à montrer, en suivant les victimes au plus près, dans leur quotidien. On vit en temps réel les vagues de haine qui les assaillent, la peur qui envahit l'espace intime, la perte du sentiment de sécurité dans les lieux publics. Une vie marquée, où perte de confiance et honte se côtoient.



LA VOLONTÉ EST COMMUNE:
NE PLUS SE TAIRE

JE VOUS SALUE SALOPE : LA MISOGYNIE AU TEMPS DU NUMÉRIQUE montre aussi comment chacune de ces femmes et cet homme, au nom de celle qui n'est plus là, mènent par des moyens différents le même grand combat. La volonté est commune: ne plus se taire. Leurs quêtes se croisent. Il s'agit d'exiger de ceux qui permettent la diffusion de cette haine, qu'il s'agisse des agresseurs, des géants numériques ou des États, une vaste responsabilisation.

Pourquoi s'en prend-on systématiquement aux femmes, d'hier à aujourd'hui? Peut-on briser le moule millénaire, traverser l'écran?

DURÉE : 80 minutes

LES CINÉASTE



LÉA CLERMONT-DION

Léa Clermont-Dion est autrice, cinéaste et postdoctorante en Art Education à la faculté des arts de Concordia, sa thèse portant sur les discours anti-féministes en ligne au Québec. Au courant des dernières années, elle a publié plusieurs ouvrages dont les best sellers **La revanche des moches**, **Les superbes**, **Lettres à un souverainiste** et **Crève avec moi**, son premier saut dans l'univers fictionnel. On la connaît aussi comme co-scénariste de **Beauté Fatale** diffusé à Télé-Québec (2014). Léa a coréalisé et coscénarisé avec Gianluca Della Montagna le documentaire **T'as juste à porter plainte**, présenté sur Noovo. Depuis près de quinze ans, l'implication sociale pour l'émancipation des femmes de Léa Clermont-Dion a été reconnue. Elle a donné plus de deux cents conférences sur des sujets relatifs aux questions féministes, notamment au Conseil d'Europe. Elle est aussi récipiendaire de la bourse doctorale Vanier, la plus prestigieuse reconnaissance au Canada soulignant l'excellence académique et l'impact dans la communauté.

GUYLAINE MAROIST

Après des études en Cinéma et en Musicologie à l'Université de Montréal, Guylaine Maroist devient journaliste-pigiste au Devoir au début des années 90. En 2002 elle fonde LA RUELLÉ FILMS pour produire des documentaires d'auteur avec le producteur et réalisateur Eric Ruel. Elle remporte plusieurs prix au Canada et à l'étranger, dont le Prix du Gouverneur général en histoire et le Grand prix du jury au New York Independent Film Festival, le Ruban d'or (Gold Ribbon Award), et 3 Prix Gémeaux. Ses récentes réalisations comprennent les films **God Save Justin Trudeau**, **Expo 67 mission impossible**, **Jukebox : Un rêve américain fait au Québec** ainsi que **Gentilly or Not To Be** qui a contribué à la fermeture permanente de la centrale nucléaire Gentilly II. En 2015, elle est nommée membre de l'organisation non gouvernementale Pugwash. Elle devient donc la première cinéaste de l'histoire à siéger au sein de l'organisme qui, depuis 1957, exerce une influence sur l'Organisation des Nations Unies et les dirigeants d'États sur les sujets de la paix et du désarmement nucléaire. En 2021-2022, Guylaine Maroist est professeure invitée à l'École des médias de l'UQAM.



LES CINÉASTE

L'INTENTION DERRIÈRE LE FILM

L'INTENTION DERRIÈRE LE FILM
L'INTENTION DERRIÈRE LE FILM



LÉA CLERMONT-DION

En 2012, en prenant de plus en plus la parole dans l'espace public, j'ai expérimenté ma première forme de harcèlement 2.0, notamment des menaces de mort et de viol. Des attaques à mon physique et à ma sexualité, une délégitimisation intellectuelle : les attaques classiques et insidieuses faites aux femmes. Je me suis alors repliée et je me suis tue. J'avais 22 ans et j'ai eu honte d'être une femme pendant un certain temps.

Lorsque j'ai pris conscience de l'ampleur du phénomène et du nombre de femmes touchées, j'ai eu envie de faire ce film, audacieux dans son approche et coup-de-poing dans son effet, pour faire changer les choses. J'ai pris le pari qu'il ne fallait surtout pas s'autocensurer pour sensibiliser. La haine des femmes en ligne n'est pas cinématographique; il a donc fallu trouver des procédés pour faire ressentir aux spectateurs les dommages collatéraux engendrés par ce fléau.

L'INTENTION DERRIÈRE LE FILM



GUYLAINE MAROIST

Ce qu'on voulait démontrer au départ, c'est que la cyberviolence atteint beaucoup plus les femmes, mais au fil de nos recherches, on a découvert la résurgence de toute une idéologie misogyne rétrograde et anti-féministe qui se propageait sur les réseaux sociaux. À toutes les fois dans l'Histoire où les femmes ont revendiqué leurs droits, elles ont connu de maigres avancées suivies d'un recul encore plus grand. Facilité par l'anonymat offert par les plateformes en ligne, c'est ce à quoi on assiste aujourd'hui: un immense backlash, une vague de haine envers les femmes qui prend des proportions de plus en plus incontrôlables.

Face à ce déferlement, l'important c'est de lutter continuellement jusqu'à ce qu'on arrive à le combattre. Il faut savoir être idéaliste, surtout dans la justice sociale.

LES PROTAGONISTES

A black and white portrait of Marion Seclin, a young woman with dark hair, looking directly at the camera with a serious expression. She is wearing a dark top and a necklace with a large, ornate pendant.

**MARION
SECLIN**

Comédienne, auteure et youtubeuse française, Marion Seclin a reçu plus de 40 000 messages haineux après avoir publié une vidéo dénonçant le harcèlement de rue.

Depuis, elle reçoit insultes, menaces de viol et de mort au quotidien. Elle n'en continue pas moins de prendre sa place dans l'espace public qu'est l'Internet. Elle utilise les plateformes par lesquelles on l'attaque pour diffuser son message et sensibiliser les internautes.

Nous la suivons dans sa quête pour que les géants de la Silicon Valley changent leurs pratiques et protègent les utilisateurs. Devant la caméra, elle confronte YouTube France pour que le site de diffusion soit responsabilisé.

A black and white portrait of Laura Boldrini, a woman with dark hair, looking slightly to the side with a serious expression. She is wearing a dark top and a necklace.

**LAURA
BOLDRINI**

Présidente de la Chambre des députés de 2013 à 2018, Laura Boldrini est la femme la plus cyber-harcelée d'Italie. Depuis les premiers jours de son investiture, la femme politique reçoit des menaces de viol et de mort, par milliers. Et d'innombrables invectives.

Ces insultes sont parfois envoyées par des hommes politiques qui siègent au parlement avec elle, dont Matteo Salvini, chef du parti populiste La Ligue du Nord. Farouche critique de l'inaction de Facebook face à la haine qui prolifère en ligne, Laura Boldrini se bat pour que les lois européennes encadrent adéquatement toutes les plateformes de médias sociaux.

Elle prépare un projet de loi en Italie, qui imposerait des conséquences financières réelles aux médias sociaux qui laissent les messages haineux se propager sur leurs plateformes.

LES PROTAGONISTES

**LAURENCE
GRATTON**

Laurence Gratton est enseignante dans une école du Québec. Depuis 5 ans, elle est harcelée par un ancien collègue de classe. Alors qu'elle était à l'université, elle a commencé à recevoir des messages haineux provenant de comptes qu'elle croyait appartenir à des étudiantes de son programme. Au fil des années, les messages n'ont pas cessé.

La situation a même empiré : menaces de viol, menaces de mort, harcèlement, photographies de la jeune femme qui se sont retrouvées sur des sites pornographiques du « dark web ». La jeune québécoise n'est pas la seule : plus de 40 femmes ont été ciblées par le même individu.

Malgré la peur, Laurence dénonce ces attaques et exige que les forces de l'ordre la protègent et l'épaulent pour faire condamner son agresseur. Elle veut aussi que ses élèves soient sensibilisés à la cyber-violence.

**KIAH
MORRIS**

Représentante de l'État du Vermont, Kiah Morris a été élue pour la première fois en 2014. En tant que seule femme noire de la Chambre, elle a servi sa communauté pendant deux mandats consécutifs, mais elle a dû démissionner en 2018 après des mois de harcèlement en ligne.

Elle est la cible d'un groupe d'hommes de droite qui lui ont envoyé des messages haineux et même des menaces de mort. Elle est allée voir la police, mais rien n'a pu arrêter l'effusion de misogynie numérique. La violence contre Kiah a rapidement dégénéré, passant du monde numérique au monde physique : des croix gammées ont été sculptées sur des arbres sur sa propriété, quelqu'un a fait irruption dans sa maison, son jeune fils a vu sa mère recevoir une menace de mort.

Face à un dilemme insupportable, elle a dû faire un choix et quitter son poste. Pourtant, elle refuse d'être réduite au silence et exige que le système judiciaire la protège ainsi que toutes les femmes.

LES PROTAGONISTES

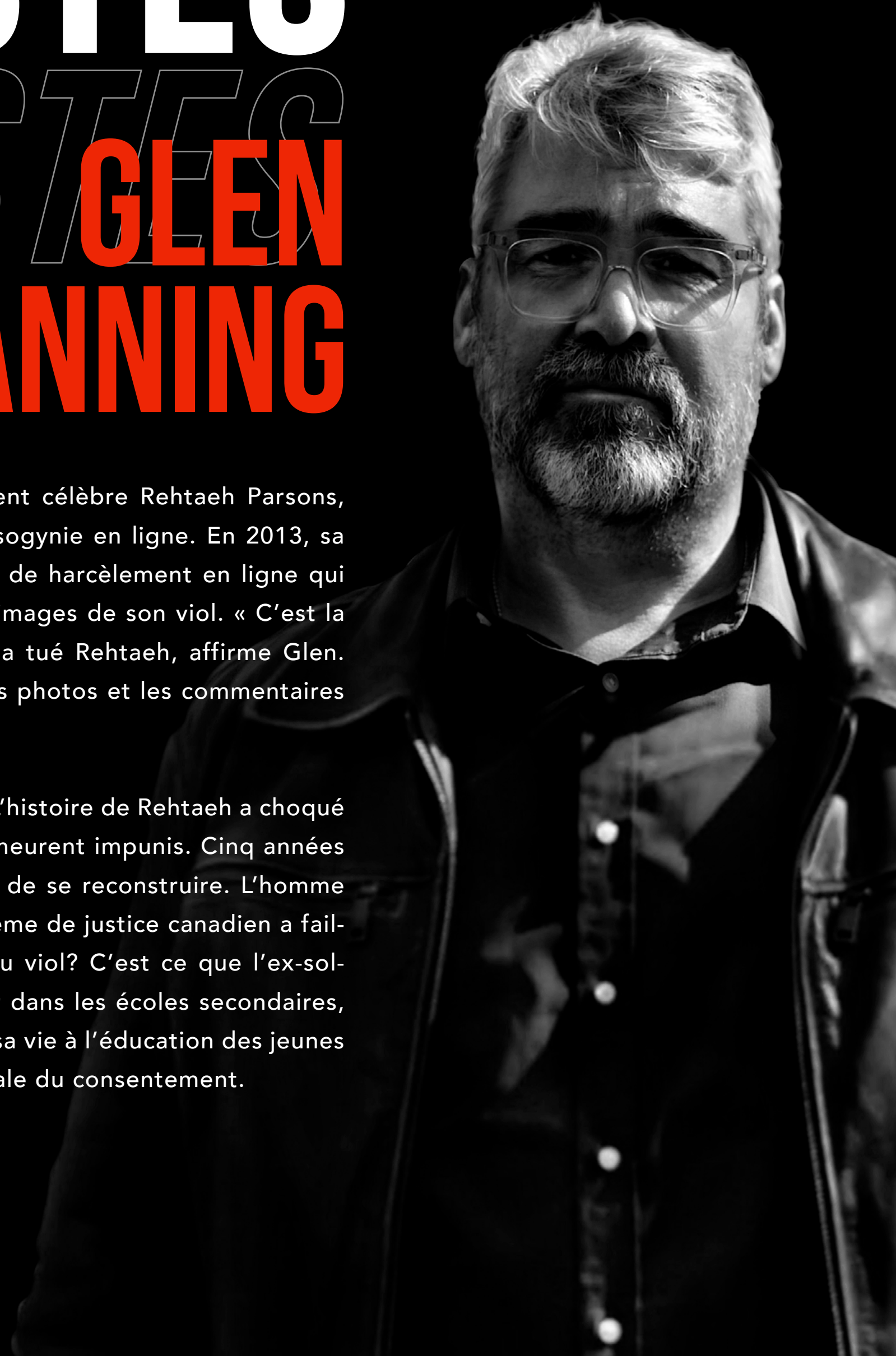
LES PROTAGONISTES

**GLEN
CANNING**

C'EST LA HAINE
DES RÉSEAUX SOCIAUX
QUI A TUÉ
REHTAEH

Glen Canning, père de la tristement célèbre Rehtaeh Parsons, est une victime indirecte de la misogynie en ligne. En 2013, sa fille se suicide à la suite des mois de harcèlement en ligne qui ont suivi la diffusion sur le web d'images de son viol. « C'est la haine sur les réseaux sociaux qui a tué Rehtaeh, affirme Glen. Même si elle changeait d'école, les photos et les commentaires misogynes la suivaient partout.

« Elle ne pouvait pas s'en sortir ». L'histoire de Rehtaeh a choqué le monde, mais ses agresseurs demeurent impunis. Cinq années après le drame, Glen, brisé, tente de se reconstruire. L'homme veut comprendre pourquoi le système de justice canadien a failli. Vivons-nous dans une culture du viol? C'est ce que l'ex-soldat croit aujourd'hui. Conférencier dans les écoles secondaires, Glen Canning consacre désormais sa vie à l'éducation des jeunes hommes, quant à la question cruciale du consentement.



EXPERTES LES EXPERTES LES EXP



DONNA ZUCKERBERG, spécialiste de l'Antiquité à l'Université Princeton, est sans équivoque : « les réseaux sociaux ont élevé la misogynie à un niveau de violence sans précédent ». Dans son récent livre *Not All Dead White Men: Classics and Misogyny In The Digital Age*, elle tisse des liens entre les graphomanes misogynes et la Droite.



LAURENCE ROSIER est professeure de linguistique à l'Université Libre de Bruxelles. Dans ses travaux, elle remonte le cours de l'histoire pour comprendre l'étymologie des insultes reçues par les femmes depuis des siècles.



SARAH T. ROBERTS, de la prestigieuse UCLA à Los Angeles, partage sa connaissance des rouages des médias sociaux, ces gigantesques compagnies qui profitent financièrement de la haine propagée sur leurs plateformes.



NADIA SERAÏOCCO est chargée de cours à l'UQAM, doctorante conférencière et auteure spécialisée dans les questions de cybercultures, datafication et réseaux sociaux. Elle dénonce le manque de recours légaux, de formation et de sensibilisation du corps policier quant au fait que la cyberviolence, c'est d'abord et avant tout de la violence.

REFLEXION & DISCUSSION REFLEXION & DISCUSSION



Les citations suivantes sont tirées des propos de certains protagonistes du film **JE VOUS SALUE SALOPE : LA MISOGYNIE AU TEMPS DU NUMÉRIQUE**. Utilisez-les pour réfléchir aux enjeux soulevés par le film et amorcer une discussion autour des cyberviolences faites aux femmes.

MARION SÉCLIN

J'ai arrêté de compter assez vite le nombre de messages que j'ai reçus. Je me suis arrêté au chiffre 40 000. 40 000 insultes, menaces de mort et menaces de viols. Ils ont agi comme des loups dans une meute. Ils se sont dits, vu que tous les autres le font, moi je peux le faire et on me remarquera pas plus que les autres. Et puis c'est pas grave vu que les autres le font.



DONNA ZUCKERBERG

Sometimes it's prominence and success: it's a way of cutting women down when they become most visible and vocal and they seem to be having the most influence. And often those attacks come at exactly that moment, when the woman steps out into the spotlight. (...) It's designed to take something that should feel triumphant and exciting and instead to make her terrified and to try to silence her and shut her down.

C'est parfois à cause de l'autorité et du succès qu'elles connaissent. C'est une façon de remettre à leur place des femmes qui gagnent en visibilité, qui prennent la parole et dont l'influence augmente. Ces attaques surviennent souvent au moment où elles se retrouvent sous les feux de la rampe, à la première occasion où on entend parler d'elles. L'idée est de profiter d'un moment qui devrait être glorieux et enthousiasmant pour les terrifier et tenter de les réduire au silence, de les faire taire.

LAURENCE ROSIER

C'est quand les femmes ont commencé à sortir dans l'espace public qu'elles ont été insultées. C'est les premiers mouvements d'émancipation, c'est les premières Suffragettes, c'est les demandes de droit de vote, et alors, il y a une prise en compte à ce moment-là de ce qu'on peut appeler déjà le harcèlement sexiste. (...) Et puis aujourd'hui on a la viralité. L'insulte s'est adaptée à la technologie.



LAURENCE GRATTON

Il nous menace de nous battre, de nous violer, de nous tuer et vous êtes en train de nous dire que vous ne pouvez pas nous protéger ? « Malheureusement on ne peut rien faire pour vous. (...) Il n'y a aucune façon avec les paramètres de confidentialité de Facebook d'aller vérifier si c'est cet homme-là. » La police nous a dit: « c'est simple, vous ne voulez plus qu'il vous harcèle, vous ne voulez plus entrer en contact avec lui ? Supprimez votre identité sur internet ».

C'EST QUAND LES FEMMES
ONT COMMENCÉ À SORTIR DANS L'ESPACE
PUBLIC QUELLES ONT ÉTÉ
INSULTÉES

REFLEXION & DISCUSSION RÉFLEXION & DISCUSSION

CEST UNE CORRECTION QUI VISE
À RÉDUIRE AU SILENCE,
À DÉSHUMANISER,
À FAIRE VIVRE QUELQU'UN
DANS LA
TERREUR

KIAH MORRIS

There have been postings talking about the necessity of having me being raped, because it's a corrective action, right? It's a corrective action meant to silence and meant to dehumanize and meant to make someone live in terror. It's all absolutely part of this intense game that these people are playing with our lives, and our humanity and our civil rights.

Dans certaines publications, ils allaient jusqu'à dire qu'il fallait que je me fasse violer. Parce que c'est une correction, n'est-ce pas? C'est une correction qui vise à réduire au silence, à déshumaniser, à faire vivre quelqu'un dans la terreur. Ça fait partie de ce jeu intense auquel les gens jouent, avec nos vies, avec notre humanité, avec nos droits civils.

What happens online finds its way in the real world. The misogyny that we're seeing, that's happening in these spaces, happens in the real world every single day.

Ce qui se passe en ligne se produit aussi dans le monde réel. La misogynie à laquelle on assiste dans le monde virtuel se passe aussi dans la vraie vie. Tous les jours.

We need to see that these are crimes of a new modern age. And that terrorism gives a direct pathway to real violence in the physical world.

On doit réaliser que ce sont des crimes d'une nouvelle ère. Et ce terrorisme ouvre, tout grand, la voie à la violence dans le monde réel.



EXIION & DISCUSSION RÉFLEXION & DISCUSSION

LAURA BOLDRINI

So what is a crime at a national level, like promoting hate speech, it is not a crime for Facebook. (...) So if the platform in which this occurs doesn't take any measures to stop it, then you are part of the problem, not part of the solution.

Ce qui est considéré comme un crime à notre échelle nationale, comme la promotion du discours haineux, ne l'est pas nécessairement pour Facebook. (...) Si les plateformes sur lesquelles sont véhiculés ces propos ne prennent aucune mesure pour que ça arrête, alors elles font partie du problème et non de la solution.

GLEN CANNING

It allowed the worst of our community to have a voice, and that's the biggest downfall of it at all. People who before kept to themselves now feel brave enough to say anything they want to and some of them take pleasure in being as ignorant as they can.

Ç'a donné une tribune aux pires individus de notre communauté. C'est ça le plus triste de l'affaire. Les gens qui étaient réservés se sentent maintenant assez braves pour dire tout ce qu'ils veulent. Certains prennent vraiment plaisir à être le plus méchant possible.

ÇA A DONNÉ UNE TRIBUNE
AUX PIRES INDIVIDUS DE NOTRE COMMUNAUTÉ

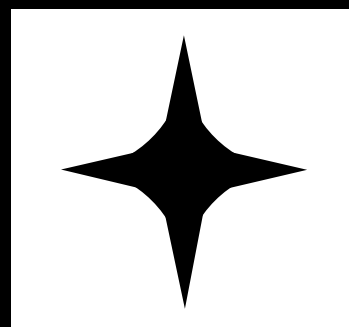


SARAH T. ROBERTS

I think that social media platforms are aware that the biggest problem they have is the content that they solicit. (...) These platforms, without user generated content, would be empty vessels, they would be nothing. In order to entice people to use the platform, they solicit people's self expression. They've set up their business model to need that, and to need it relentlessly and endlessly.

Je crois que les plateformes de médias sociaux sont conscientes que leur plus gros problème est le contenu qu'elles sollicitent. Sans le contenu généré par les utilisateurs, ces plateformes seraient des coquilles vides. Il n'y aurait rien. Pour attirer des utilisateurs, les plateformes invitent les gens à s'exprimer. Elles ont bâti leur modèle d'affaires là-dessus; elles ont besoin que les gens s'expriment sans arrêt et à l'infini.

QUELQUES FAITS SAILLANTS



Les statistiques suivantes sont tirées d'enquêtes et de rapports nationaux et internationaux reconnus. Utilisez-les pour réfléchir et discuter des faits troublants qu'elles mettent en lumière.

73%

73% des femmes utilisatrices d'internet à travers le monde ont déjà subi une forme de violence en ligne¹.

27X

À l'échelle mondiale, les femmes sont 27 fois plus susceptibles d'être harcelées en ligne².

QUELQUES FAITS SAILLANTS

14 900

Au Canada, en 2020, il y a eu plus de 14 900 infractions liées aux comportements harcelants et menaçants relatifs à la cybercriminalité, soit une hausse de 17 % par rapport à 2019.

L'accès accru à Internet et aux médias sociaux, de même que leur utilisation accrue et l'anonymat perçu qu'ils procurent, peut faciliter la pratique du harcèlement criminel, la profération de menaces et l'adoption de comportements indécents et harcelants. En outre, ces comportements peuvent être exacerbés par l'utilisation croissante d'Internet pour socialiser et interagir durant la pandémie³.

53%

des jeunes femmes de 18 à 29 ans ont déjà reçu des images explicites qu'elles n'avaient pas demandées⁴.

Les statistiques minimisent probablement l'étendue du problème des cyberviolences envers les femmes :

1/4

Seulement 1 femme victime de cyberviolences sur 4 aurait signalé le comportement à la plateforme en ligne sur laquelle il s'est produit⁵.

14%

Seulement 14% des femmes victimes de cyberviolences l'auraient signalé à une agence de protection hors ligne comme la police⁶.

74%

74% des femmes interrogées ont exprimé leur inquiétude que les abus en ligne ne dégénèrent en menaces hors ligne⁷.

QUELQUES FAITS SAILLANTS

La frontière entre la violence en ligne et hors ligne se brouille lorsque les agresseurs sont connus des victimes :

54%

54% des femmes qui ont été personnellement victimes de cyberviolence connaissaient l'agresseur⁸.

50%

50% des femmes ont déclaré qu'Internet n'était pas un endroit sûr pour partager leurs idées.

L'autocensure forcée signifie que les voix des femmes sont sous-représentées, ce qui réduit la diversité dans les discussions et les décisions sociétales, politiques et économiques⁹.

DIR PLUS **POUR EN SAVOIR PLUS** POUR EN

JE VOUS SALUE SALOPE
LA MISOGYNIE AU TEMPS DU NUMÉRIQUE

SALOPELEFILM.COM

**# STOP LES
CYBERVIOLENCES**

STOPLESCYBERVIOLENCES.CA



SOURCES

¹⁻²UN Broadband Commission for Digital Development,

"Cyber Violence Against Women and Girls: A World- Wide Wake-Up Call", 2015

³**Statistiques Canada** : Statistiques sur les crimes déclarés par la police au Canada, 2020

⁴**Pew Research Center** : Online Harassment 2017

⁵**The Economist Intelligence Unit** : Statistiques sur les crimes déclarés par la police au Canada, 2020

⁶⁻⁷⁻⁸⁻⁹ Ibid